Document généré le 25 avr. 2024 13:34

Jeu
Revue de théâtre

« Où le théâtre n'est qu'un sous-genre »

Tess Imaginaire

Numéro 36 (3), 1985

1980-1985 : L'ex-jeune théâtre dans de nouvelles voies

URI : https://id.erudit.org/iderudit/27426ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Tess Imaginaire (1985). « Où le théâtre n'est qu'un sous-genre ». *Jeu*, (36), 203–205.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

« où le théâtre n'est qu'un sous-genre »

tess imaginaire
réponse au questionnaire

Selon vous, quelle importance vos spectacles ont-ils eue dans l'évolution du théâtre au Québec depuis votre fondation? Comment définissez-vous votre spécificité thématique et formelle? Avez-vous « fait des petits »?

Tess Imaginaire a instauré dans ses créations un imaginaire du fantastique, et cela par un traitement caractéristique du théâtre d'avant-garde, de la nouvelle vague. C'est en ce sens que nous nous sommes préoccupés de nous inscrire dans l'actualité et l'évolution du théâtre au Québec. Refus du traditionalisme. Nous croyons que nos spectacles ne s'inscrivent pas dans la répétition, dans le « déjà vu ». L'aspect « nouveauté » nous est apparu important.

Tout en voulant offrir un divertissement accessible, nous avons choisi d'établir un genre de représentation issu du fantastique. La thématique fondamentale a été et sera la dénonciation sous toutes ses formes. La recherche formaliste, elle, prédomine afin d'instaurer une forme de spectacle global où le théâtre n'est qu'un sous-genre. Tous les aspects de la représentation, avec l'acteur comme point central, sont considérés comme importants.

Établissez-vous un lien entre votre cheminement et celui du spectacle d'avant-garde aux États-Unis et en Europe occidentale? Avec quels créateurs de l'Occident vous sentez-vous apparentés, et qu'est-ce qui vous distingue d'eux?

Nous croyons que nos spectacles sont indirectement liés au multidisciplinaire du fait que nous ne travaillons pas à même le répertoire dit de théâtre, et que les sources d'inspiration sont multiples. Toutefois, nous pouvons préciser que le cinéma, la musique et la littérature, insérés dans un concept de spectacle global, sont à la base même de notre recherche. La représentation vue comme l'oeuvre à la fois d'un collectif (dans sa réalisation) et d'un auteur (dans sa conception) nous lie sans doute, dans ce sens, au théâtre d'avant-garde européen des Vitez, Brook, Strehler et Mnouchkine; et au cinéma américain des Spielberg, Scorcese, Lucas et Coppola.

Nous tentons de nous démarquer par la prédominance de « l'événement scénique ». La « pièce de théâtre » nous semble limitative et restreinte. Pour nous, l'art de la scène ne s'inscrit pas dans la tradition littéraire uniquement, mais dans l'expression et l'action scénique globale.

Certains estiment qu'en dépit du grand intérêt de vos propositions scéniques, vos spectacles manifestent des problèmes de tension dramatique, d'action, de développement qui vous empêchent de rejoindre un plus vaste auditoire. Attachez-vous de l'importance à cet aspect de la représentation? Sentez-vous des pressions (internes ou externes) qui vous poussent à mettre l'accent sur l'accessibilité?

Tess Imaginaire reconnaît l'instabilité de l'action dramatique à l'intérieur de ses créations à ce jour. L'aspect formaliste (mécanique scénique globale, du visuel, du jeu et de l'environnement sonore) nous a permis de mettre l'accent sur une « expression scénique nouvelle » et sur des

genres particuliers (suspense, drame fantastique et surréaliste). L'intensité dramatique en a subi les contrecoups. Paradoxalement, l'aspect fortement formaliste a été l'un des points majeurs de notre relative réussite. L'aspect « divertissement » (histoire/imaginaire/rêve/cauchemar) a retenu l'attention de notre public et la réaction de ce même public nous a confirmé un besoin réel, à la scène, de ce type de spectacle. Toutefois, nous sommes conscients qu'afin de rejoindre un plus large public, il nous faut tenir compte de l'accessibilité dramatique (compréhension des données scéniques) au-delà du simple champ d'expérimentation. Mais le spectaculaire de l'événement scénique est chez nous un aspect qui ne souffre aucune concession.

Tess Imaginaire, depuis sa fondation, n'a jamais voulu être hermétique ou marginal. L'approche d'un plus large public possible est l'une de nos préoccupations majeures. Mais, dès le début, la facilité, la commercialisation à outrance et la gratuité, le désir du *hit* étaient loin de nos préoccupations. Le spectacle comme « oeuvre d'art » a plutôt été l'un de nos objectifs. Nous nous sommes donné les moyens pour atteindre cet objectif.

Avez-vous reçu des subsides gouvernementaux depuis votre fondation? En avez-vous demandé? Que pensez-vous de l'attitude des subventionneurs à votre endroit? Quel genre de politique vous permettrait le mieux de survivre et de vous développer?

Notre groupe a reçu une subvention du gouvernement du Québec, dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse, pour la mise sur pied d'un système de gestion et de financement. Également, le ministère des Affaires culturelles nous a accordé une subvention pour la tenue d'un projet de « travaux communautaires » visant l'encadrement technique de la compagnie. Ces deux projets ont permis d'assurer, depuis mai 1985, une permanence à notre bureau. Les deux spectacles, pour la saison 1985-1986, reçoivent une aide du ministère des Affaires culturelles et du programme Explorations du Conseil des Arts du Canada.

Étant donné la récente existence de notre groupe, il nous est impossible pour l'instant de déterminer l'attitude des gouvernements subventionneurs.

Une politique axée sur l'octroi de subventions à la petite entreprise artistique permettrait à notre groupe de garantir un fonctionnement plus régulier et d'assurer ainsi la production d'un produit culturel viable. Notre obligation de travailler à l'extérieur de la compagnie entraîne un rapport de risque élevé (qualité, stabilité). Garantir une base salariale solide et respectable aux pigistes et aux permanents de la compagnie permettrait un fonctionnement de création plus normal. Les artisans qui fondent une compagnie le font à titre de créateurs d'emplois, pour eux-mêmes, d'abord, puis pour les autres.

Vous êtes-vous défini des axes d'exploration pour la période qui vient? Quelles formes, quels thèmes entendez-vous exploiter dans un proche avenir?

Notre groupe entreprend une nouvelle année avec deux créations. L'une, un drame fantastique dénonçant la dégradation des rapports humains dans les grandes villes, s'inscrira peut-être dans une continuité cyclique (un cycle Lovecraft). *Time Actor,* une oeuvre d'avant-garde théâtre-musique présentée en 1986, traitera de la place de l'humain dans le temps.

mario boivin
directeur artistique

tess imaginaire
théâtrographie depuis septembre 1979

1983-1984. La Trilogie Tess Imaginaire: *la Dernière Heure d'Harrison Fish.* Texte de Juan José Arreola. M.e.s.: Mario Boivin. *Une histoire encore possible.* D'après Freidrich Dürrenmatt. Adaptation et m.e.s.: Mario Boivin. *Le Voyage dans le compartiment.* Texte et m.e.s.: Mario Boivin.

Benoît Richard, Mario Boucher et Benoît Geoffroy dans une production de Tess Imaginaire, *Une histoire encore possible*, d'après *la Panne* de Friedrich Dürrenmatt.